

Des informations en direct des inondations de l'Himalaya

PAR JACQUES VIGNE
à l'ermitage de Dhaulchina

Chers tous et toutes,

Vous avez sans doute entendu parler des inondations catastrophiques dans le centre de l'Himalaya indien et l'ouest du Népal. Certains ont gentiment demandé de mes nouvelles, soit directement, soit par l'intermédiaire de Geneviève Koevoets (Mahâjyoti) qui vous fait passer ce message. Je vais bien, je suis juste entre les deux zones qui ont été les plus sinistrées. J'ai attendu quelques jours que la situation se décante pour avoir les idées plus claires, je viens aussi d'avoir de nouveau il y a une heure au téléphone Lakhpat Rana, le directeur de l'école de 400 élèves de Guptakashi que nous soutenons avec notre association et qui est au milieu des zones les plus sinistrées, même si la petite ville elle-même a été relativement épargnée. La région au nord de Delhi qui inclut les sources du Gange et qui s'appelle l'Uttarakhand a été la plus durement touchée, et en particulier le pèlerinage de Kédarnath qui est une des quatre sources principales du fleuve. Les journaux indiens parlent officiellement de 4000 disparus, mais on n'a retrouvé que 650 cadavres, car les plupart des victimes ont été ensevelies par les éboulements où emportées par le Gange en furie. Certains corps ont flotté jusqu'à Hardwar, à 200 km en aval, au sortir des montagnes, d'autres ont même été retrouvés à Allahabad encore mille km plus loin, emportés à vau-l'eau par le fleuve en crue.

En mi-juin donc, à 500m de dénivelé au dessus de Kédarnath et à quatre km à vol d'oiseau du temple, le barrage naturel qui retenait un lac de moyenne importance a lâché à cause de trois jours de pluies torrentielles, et dix minutes plus tard, le village de pèlerinage qui était construit autour de la rivière a été emporté. Il se peut qu'il y ait beaucoup plus que 4000 victimes, car il y a avait peut-être un millier de travailleurs migrants saisonniers, en particulier des népalais, qui s'occupaient du portage et des chevaux et dont on ne retrouve guère de traces. Ils n'étaient pas enregistrés par

l'administration. Le tableau ne devait pas être bien joli, puisque quand le préfet de Rudraprayag, la ville dont dépend Kédarnath, s'est rendu sur les lieux, est sorti de l'hélicoptère et a vu les cadavres de toutes parts, il a eu une attaque cardiaque et a dû être emmené d'urgence à la ville pour hospitalisation.

Venons-en maintenant à l'école de Guptakashi, que nous soutenons depuis sa création en 2006 et qui compte maintenant 400 élèves. Certains d'entre vous ont déjà lu l'article que j'ai écrit le lendemain de la visite du ministre de l'éducation de l'Uttarakhand à l'école, le 13 juin. Nous le renvoyons pour ceux qui ne l'ont pas eu. Une intuition m'a dit de partir rapidement aussitôt après, dès le 14 au matin, ayant une vieille habitude des routes de l'Himalaya coupées pendant la mousson. Effectivement, les pluies torrentielles ont commencé ce jour là à 18h, mais j'étais déjà parvenu dans une région 100km plus à l'ouest, plus basse et qui a été bien moins touchée. L'ermitage de Mâ Anandamayî où je réside est à 150km plus à l'ouest que Guptakashi et Kédarnath.

Il y a eu relativement peu de dégâts directs pour l'école, seul le mur de trente mètres de long qui soutenait la cour de récréation s'est effondré. Par contre, il y a beaucoup de dommages indirects. Déjà trois parents sont morts, laissant sept orphelins, dont six étudient à notre école. De plus, 70 familles ont perdu leur commerce, boutique, ou hôtel à Kédarnath, ou dans les villages en contrebas. Ils vivaient tous du pèlerinage avant d'être en grande partie engloutis. Le village de Kalimath où j'ai passé un mois et demi en 1987 et où j'ai connu Lakhpat, le directeur de l'école, est sur le bord d'un des torrents qui descend de Kédarnath. La moitié des maisons, soit une quarantaine, ont été détruites, le terrain de Lakhpat lui-même près de la rivière a été emporté et surtout le seul pont qui assurait la communication avec l'extérieur a été détruit, ainsi que le pont principal qui reliait Guptakashi à la route de la plaine.

L'école a accueilli 400 pèlerins qui ne savaient plus où aller pendant plusieurs jours, la plupart des routes de sortie étant coupées, et elle a encore une quarantaine de personnels paramilitaires qui logent sur place, dont les officiers qui ont réquisitionné des pièces dans l'appartement de Lakhpat lui-même. C'est un peu l'état de guerre. Pour l'avenir, une fois que le deuil des morts sera accompli, le problème pour l'école sera principalement économique. Ils ne peuvent décemment renvoyer les enfants des 70 familles qui ont perdu leur capital et leur métier dans l'inondation de Kédarnath. Le gouvernement donne une somme pour ceux qui ont perdu leur propriété, mais elle permet simplement de reconstruire un rez-de-chaussée de peut-être trois pièces. De nombreuses familles auront du mal à payer les scolarités, qui

ne sont pas pourtant bien élevées, environ dix euros par mois. Au final, il faut malgré tout que l'école rembourse ses emprunts, puisque même si les constructions sont pratiquement terminées maintenant, les remboursements continuent à courir.

Certes, la région de Guptakashi fait partie des beaux paysages de notre planète, avec directement en face de l'école une montagne, la Chowkhamba, qui monte de six mille mètres sur une distance de quinze kilomètres. Cependant, cela veut dire qu'on a des pentes fortes un peu partout et donc de grands risques de glissements de terrain, ce qui s'est passé cette année à grande échelle dès le début de la mousson.

Puisque notre association s'appelle *Humanitaire Himalaya*, c'est le moment de se mobiliser pour aider. Nous avons déjà supporté l'école pour environ 10.000 € avec les bénéfices de ma tournée 2012 et des donations diverses. Au moment du désastre lui-même, j'ai renvoyé environ 800 € dès les premiers jours. Le mieux pour ceux qui peuvent est la formule des parrainages à long terme, qui aidera non seulement à payer les frais de scolarité de l'enfant des familles ruinées, mais sera une aide plus générale pour l'école. Bien sûr, les dons directs et uniques seront aussi les bienvenus.

Avec mes amitiés de l'ermitage de Dhaulchina.

Notre région est moins touchée, mais un car s'est quand même renversé dans le ravin à 5km en dessous de notre ermitage pendant les jours de forte pluie du 15 juin, avec quatre morts et 30 blessés. Enfin, la vie continue. Comme le disait Bouddha « En ce monde, il n'y a qu'une seule chose de permanente, c'est l'impermanence »...

Vigyananand (Jacques Vigne)
Ermitage de Dhaulchina, Kumaon, Uttarakhand,
Le 7 juillet 2013

POUR AIDER :

Association Humanitaire Himalaya

17 rue Bonaparte 75006 Paris

Si besoin 06 83 47 15 15

Par envoi de chèque, ou par virement direct :

Banque: BNPPARIBAS, 25 rue Jussieu - 75005 Paris

RIB: code banque 30004

code agence 00042

numéro du compte 00010049969

clé RIB 27

Numéro IBAN : FR76 3000 4000 4200 0100 4996 927

Pour plus d'information, l'ancienne adresse de mon site à 'fr.st' a changée récemment, l'hébergeur ayant fermé ses portes. Elle est devenue :

www.jacquesvigne.com ... Cet article figure également sur ce site.

Et voyez en particulier la partie sur les œuvres sociales.